HISTORIQUE

DU

274eRégiment

d'Artillerie de Campagne

BORDEAUX
IMPRIMERIE G. DELMAS
6. Place Saint-Germain. 6

1922

18me CORPS D'ARMEE Bordeaux, le 1922

14me Régiment d'Artillerie
de Campagne Porté

Armée d'Orient-76 Division d'Infanterie.

HISTORIQUE
du
274me REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Avant-propos

Les documents officiels transmis au Dépôt du 14e R.A.C lors de la dissolution des Unités du 274e R.A.C présentent de nombreuses et importantes lacunes qui n'ont pas permis de faire sans solution de continuité l'Historique de ce beau Régiment.

Dés leur concentration en territoire national, les divers éléments qui devaient former au 1er avril 1918 le 274me Régiment d'Artillerie furent fortement éprouvés par des événements malheureux tels que :
Le tamponnement de la marche X, train qui amenait le 2me Groupe à son port d'embarquement.

Tel encore le torpillage par un sous marin allemand du transport l'*Amiral-Magon* Coulant en quelques minutes et entraînant ainsi au fond de la mer la plus grande partie du personnel et du matériel de la 30e batterie du 57e Régiment d'Artillerie de Campagne.

D'autre part, sur le théâtre oriental de la guerre, le 274e R.A.C .devait, au lendemain de son débarquement se heurter aux difficultés d'un pays à peu près inconnu. Les marches de concentration demandèrent une étude détaillée des itinéraires à suivre en montagne, des passages à gué des nombreuses rivières sillonnant le pays.

Dans l'organisation des colonnes et des transports de ravitaillement, de nombreuses voitures ne purent rejoindre qu'aux prix des efforts les plus grands ; d'autres durent être abandonnées.

Pour toutes ces raisons, la plupart des Carnets de route n'ont pu être retrouvés. Ainsi s'expliquent les lacunes de l'Historique de même que l'impossibilité de faire figurer sur le LIVRE D'Or le nom de tous les enfants de France qui assuré par delà les mers le triomphe de la Justice et du Droit sur la force brutale de l'ennemi.

---

1. Filiation

Corps qui pendant la guerre, ont donné naissance au 274me R.A.C.

Ordre N° 193 C. du 25 août 1917 du Général commandant la 76e Division d'infanterie et à la date du 1er août 1917 :

Les 27e et 28e batterie du 6e R.A.C. et la 30e batterie du 53e R.A.C. forment les 41e, 42e et 43e batterie du 1er Groupe du 274e R.A.C.

Les 4e, 5e et 6e batteries formant le 2e Groupe du 53e forment les 44e, 45e et 46e batteries du 2e groupe du 274e R.A.C.

Les 27e et 28e batteries du 38e R.A.C. et la 30e batterie du 57e R.A.C. forment les 47e, 48e et 49e batterie du 3e groupe du 274e R.A.C

Par Décision ministérielle N° 34.559 3/3 du 10 septembre 1917 : A la date du 1er octobre 1917, la 124e batterie forme la 101e batterie du 274e R.A.C.

III. Historique du 274me R.A.C. du 1er janvier 1917 à l'armistice.

———

Constitution en France des futurs éléments
Du 274e R.A.C.

A- de l'embarquement
A la fin des étapes de concentration.

Le 1er janvier 1917, le 1er groupe de renforcement du 6e Régiment d'Artillerie de Campagne (27 et 28e batterie) auquel venait s'adjoindre la 30e batterie du 53e R.A.C., était dirigé sur La Tour-de-Salvagny et de Dommartin (Rhône) ; le 2e groupe du 53e R.A.C. venait stationner en cantonnement d'alerte à Charbonnières et Dardilly ; le 1er groupe de renforcement du 38e R.A.C. et la 30e batterie du 57e R.A.C. à Lentilly.

Toutes les unités désignées pour faire partie de l'Armée d'Orient, achevèrent leur recomplèment sur A.O, tant en personnel qu'en matériel, pendant la première quinzaine de janvier.

Après quelques manœuvres qui assurèrent la cohésion des unités nouvellement formées, chacun des groupes reçut l'ordre de gagner par voie ferrée le port d'embarquement à destination de Salonique.

Voyage en mer et débarquement.

Embarqué à la gare de Lyon-Vaise, le 8 janvier, le Groupe du 6e R.A.C. arrive le 9 à Marseille (Camp de la Delorme).Du 10 au 16 janvier, chacune des batteries de l'Etat-major du Groupe est successivement embarquée sur l'*Eloby*, *l'Amiral-Olry*, *le Paul –Lecat* et le *Nivernais*, qui font route vers Salonique, en mer, du 17 au 20 du même mois. La traversée a lieu sans aucun incident et au fur et à mesure de leur débarquement les unités sont dirigées sur le camp de concentration de Zemtenlick.

Le 2e groupe du 53e R.A.C., arrivé le 19 au camp de la Delorme, s'embarque du 21 au 26 janvier sur l'*Amiral- Charner* et l'*Atlantigo*.

Tamponnement de la Marche X.

Quelques détachements dirigés par voie ferrée sur Tarente, port d'embarquement, étaient tamponnés à Massafra.

Les dégâts furent simplement matériels et quelques heures après l'Etat-major du Groupe et celui de l'Artillerie divisionnaire de la 76e Division, pouvaient s'embarquer sur le *Peiho* et le *Régina-Helena*.

Sans aucun incident de traversée, les unités, au fur et à mesure de leur débarquement, rejoignaient à leur tour le camp de Zemtenlick (28-31 janvier).

Le groupe du 38e R.A.C. arrivé le 12 janvier au camp de Melbousquet, prés de Marseille, s'embarquait dés le 16 sur le *Nivernais* et *l'Amiral-Magon* (30e batterie du 57) et sur le *Cestrian* (22 janvier), 27e et 28 e du 38e.

Torpillage de l'Amiral-Magon.

En mer le, le 25 janvier, à onze heure trente, un sous-marin allemand torpille *l'Amiral- Magon* qui est atteint à la partie centrale et coule en dix minutes. Les pertes sont lourdes : un sous-officier, trois brigadiers et 33 hommes sont noyés. Les secours n'ont pu malheureusement arriver à temps. Les rescapés purent trouver place sur les contre-torpilleurs *Ari* et *Bombarde*, puis sur les cuirassés *Voltaires*, *Mirabeau* et *Condorcet*. Débarquée le 3 février à Salonique, le la 30e /57 était dirigée sur le camp des Orientaux ou, avec un moral et un allant superbes, elle se complétait rapidement en personnel et en matériel.

Le *Nivernais* et le *Cestria*, après avoir longé les côtes de la Corse, à travers le détroit de Bonifacio, réclamaient par téléphone sans fil l'escorte qui leur faisait défaut et accompagnés de chalutier armés et d'un torpilleur, amarraient le 29 janvier en rade de Salonique. Les 2 batteries du 38e R.A.C. regagnaient le 30 le camp de Zemtenlick.

Séjour au camp de Zemtenlick et Etapes
De concentration.

Le séjour au camp ne fut pas de longue durée, car dès le 1er février, le 1er groupe du 6e R.A.C. était mis en route sur Tospin ou il passait à la disposition du Général commandant l'Armée. Il en était de même pour le 2e Groupe du 53e R.A.C. qui par étapes, gagnait Florina et Gorica.

Seul le groupe du 38e R.A.C. et la 30e/57 rejoignaient Gorica au mois de mars.

B- De la fin des étapes de concentration
A l'armistice.

Au moment ou s'achève autour de Gorica (février mars 1917) la concentration des derniers éléments d'artillerie, à la veille du jour ou ces mêmes éléments

allaient, par voie administrative, constituer le 274e R.A.C., il est nécessaire pour la clarté de l'Historique de suivre à part les fait de guerre de chacun des Groupes, ces derniers prenant part aux opérations militaires, détachés, soit auprès de la division française di Corps expéditionnaire français, soit auprès du corps expéditionnaire italien.

1er Groupe du 6e R.A.C. avec le C.E. français

Du 13 au 15 février, l'Armée se concentre autour de Gorica et le Groupe se met en batterie aux environs de la ville.

Les étapes ont été dures, mais la troupe s'est acclimatée rapidement, le moral est excellent et c'est avec la plus grande énergie que commencent le bombardement et la surveillance des tranchées ennemies, mission dévolue au Groupe autour de Gorica.

Le 23 février, le Groupe quitte Gorica pour Tsangoni, puis Poustets, ou il prend quelques jours de repos.

Le 1er avril, il arrive à Florina, et à cette date, il constitue le 1er Groupe du 274 R.A.C.

Avec le Corps expéditionnaire italien.

Une attaque de l'armée italienne en coopération avec l'armée française est préparée par notre artillerie, bien que gênée par l'investigation très audacieuse de l'aviation ennemie. Malgré la sûreté des tirs et la bonne volonté des troupes, l'attaque fut vouée à l'échec.

La 43e batterie relevée par la 26e batterie du 242e R.A.C. est remise dès le 28 juin à la disposition de la 76e Division sur le lac de Presba.

Les 41e et 42e batteries, des mêmes emplacements, continuent de mai à novembre, le même plan d'emploi journalier : bombardement, représailles et tirs contre avions.

Attaque du Piton-Brûlé (novembre).

La 43e batterie, relevée par les Russes, cantonne à Zélovah, le 18 novembre.

Le 9 de ce même mois était déclanchée par les Allemand contre le C.E.I. une attaque montée avec un luxe inouï de munitions, mais le principal objectif, le Piton-Brulé, ne fut pas atteint et après quelques heures d'une lutte ardente d'artillerie, les Allemands regagnaient avec de grosses pertes leurs lignes, sans avoir remporté le moindre succès.

Le Général FRANCINI félicitait chaudement l'Artillerie française et le Général MOMBELLI reprenait à son tour les éloges dans son fameux ordre du jour au Général REGNAULT, Commandant de l A.O.F.

A son tour, la 43e batterie est citée à l'ordre du jour de la 4e brigade spéciale russe.

Jusqu'à la fin de l'année, les batteries resteront sur leurs positions, qu'elles amélioreront tout en contribuant à la surveillance du Champ de Bataille.

Du 1er janvier 1918 à l'armistice.

Au début de l'année 1918, le 1er Groupe du 274e se trouve en batterie.

Les 41e et 42e batterie, entre Paraboro et Orchova, à la disposition du C.E.I., la 43e batterie à Monastir (76 D.I)

Du 1er janvier au 11 avril.

Date à laquelle la 43 batterie rejoignait le 1erGroupe, près du village d'Orchova, l'Artillerie française surveille inlassablement le Champs de Bataille, étouffant par ses tirs précis toutes les velléités d'attaque, toutes les opérations de surprises de l'ennemi, et apportant ainsi au Corps expéditionnaire italien une aide précieuse, dont on retrouve la récompense dans les nouveaux éloges adressés à elle par le Général MOMBELLI ; en particulier, à la 42e batterie qui le 9 mars, malgré un violent bombardement par obus de tous calibres et obus asphyxiants, accomplit sans arrêt ni défaillance la mission dont elle était chargée.

La trouée.

Du 12 au 13 au août le Groupe va relever le 3e groupe d'Artillerie coloniale à Smotch et Plonzo. Malgré d'incessants bombardements qui, chaque jour accroissent la liste des morts au Champ d'honneur, le Groupe prépare avec ardeur la dernière attaque française que l'on sait imminente et que chacun assure vouée au plus grand succès. Du 10 au 13 septembre, la lutte d'artillerie atteint son apogée ; le 21 elle est déclanchée. Les Bulgares n'ont pu tenir, et derrière eux la poursuite s'organise sur Dalbeyler, Uskub, ou le Groupe arrive le 21 octobre.

La victoire a couronné les efforts des alliés. Cette première défaite, si grosse de conséquences, a déjà son retentissement dans le monde. Le bloc ennemi s'effrite : le principal adversaire demande à déposer les armes et le 11 novembre 1918, le 1er Groupe, par étape, rejoindra Salonique ou il arrive le 17 janvier 1919. Dissous le 25 mars, les derniers éléments sont versés au D.IA. de Qutеinlick.

2e Groupe du 53e R.A.C.

Après un court séjour au Camp de Zemtenlick, le 2e Groupe du 53e R.A.C., complété en personnel et matériel, gagne par étapes Florina et Goria. Puis au

mois de mars, les batteries se mettent en position aux environs de Zemlac et de Poutets.

Le Piton-Vert et le Grand-Couronné.

L'Artillerie ennemie se montre extrêmement agressive et des tirs excessivement violents sont dirigés sur le Piton-Vert et le Grand- Couronné, pendant le mois de mars 1917.

Le Groupe quitte ses positions le 20 mars et gagne par étapes Négotin, ou après reconnaissance il relève le 1er groupe du 1er R.A.C. mis à la disposition du C.E.I.

Le 14 avril il reçoit notification de son passage au 274e R.A.C. (2e Groupe)

Attaque du 9 mai.

Malgré une excellente préparation d'artillerie, l'attaque déclanchée le 9 mai sur le Piton-Rocheux et le Piton-Brûlé par le 161e Régiment d'Infanterie, ne peut réussir. Le poste de commandement du Groupe retourne de Libac à son ancien emplacement du Chapeau du Gendarme.

Monastir.

Le 18 juillet, le 3e Groupe du 19e R.A.C. (A.D./30) assure la relève du 2e Groupe du 274e qui après quelques jours de repos gagne MONASTIR ; Son arrivée sur les nouveaux emplacements coïncide avec le bombardement extrêmement violent de la ville (17 août)

De nombreux incendies sont allumés et anéantissent tout un quartier. Mais les coups de mains Bulgares échouent devant la ténacité de nos troupes. En septembre sérieux bombardement de la 45e batterie par un obusier de 15(3 pièces endommagées, une hors d'usage).

Nouvelle tentative bulgare sur le Piton-Brûlé (novembre)

Le 9, une violente attaque bulgare sur le Piton-Brulé, est vouée à l'insuccès et le Commandement italien adresse des félicitations à l'Artillerie française.

Le 25 décembre, le Général GUILLAUMAT, succède au Général SARRAIL dans le commandement des troupes Alliées du Corps expéditionnaire.

Du 1er janvier à l'Armistice.

Au 1er janvier 1918, le Groupe se trouve en Secteur avec la 76e D.I devant Monastir, renforcé par la 43e batterie du 1er Groupe du 274e. De nombreux tirs d'ensemble sont effectués sur le Piton-Rocheux et le Piton-Vert. Un coup de main sur la Fulda occasionne quelques pertes.

Le Groupe est relevé par le 1er Groupe du 242e R.A.C. les 17 et 18 avril.

Le 46e, avant sa relève, participe à un coup de main.

Les batteries gagnent par étape le camp de Lescovec, ou du 25 avril au 1er juillet l'instruction est reprise et intensifiée.

Le 2 juillet, par étapes, le Groupe gagne Zabjani et Cekricki ou il relève le 1er Groupe du 21e R.A.C., assumant la charge de construire des positions avancées dans le ravin de Rastini.

Après un court séjour devant Monastir (du 13 au 24 septembre) le 2e Groupe est mis à Mogila, à la disposition de l'A.D./56 avec mission de soutenir le premier R.M.A.

La poursuite.

L'attaque française ayant réussi, la trouée bulgare s'accentue et le 2e Groupe, devenu Groupe d'appui du 175e R.I., franchit le col de Lopatica ; arrivé dans la même journée à Sukodol, il franchit à gué la Cerna le 28 et rejoint la Division le29 à Prilep.

Sofia.

A la suite de l'Armistice conclu avec la Bulgarie le 30 à 12 heure pendant le mois d'octobre, l'Armée française continue sa marche en avant, franchit le 16 octobre la frontière bulgare et arrive le 26 à Sofia. Le 27e Groupe cantonne à Rustschouck.

L'armistice surprend nos troupes le 11 novembre à 12 heures après le passage du Danube.

Les batteries sont successivement embarquées le 11 novembre et débarquent le 12novembre en Roumanie au milieu de l'enthousiasme général. Le Groupe est dissous dès la première quinzaine de Décembre.

3e Groupe du 274e R.A.C.

Premiers engagements.

Le 1er Groupe du 38e R.A.C. et la 30e /57 si éprouvée par le torpillage du transport Amiral-Magon, durent rester environ un mois au camp de Zemtenlick et des Orientaux, pour achever leur complètement en personnel et en matériel.

Dès le 7 mars, après des étapes pénibles, le Groupe se trouvait en batterie aux environs de Gorica. La 30e /57 était mise à la disposition de la 11e D.I.C. dans le ravin au N.-O. de Monastir.

Le Groupe prend part à quelques actions de détail sur le Rocher. Des contres-attaques ennemies essaient de regagner le terrain conquis de haute lutte par la 11e D.I., mais toutes ses tentatives échouent devant la précision des feux combinés de notre Artillerie.

Le 20, les 27e et 28e batteries sont relevées et dirigées sur Zanlack et Negotin ou elles relèvent le 29 le 3e Groupe de l'A.D.17. La 30e /57 rejoint le 31 mars.

Secteur de Novack.

Les batteries occupent respectivement les positions de Novack, Biljanick et Vranovci. La guerre de secteur a repris sous toutes ses formes : tirs de réglage journaliers, tirs de représailles. Le 1er avril, le Groupement reçoit notification de son affectation au 274e R.A.C.

Attaques de mai 1917 (Monastir).Juillet 1917.

L'attaque prescrite par le Commandement français avec la coopération des troupes françaises et du Corps expéditionnaire italien est préparée.

Après l'échec de cette tentative, le Groupe est relevé et gagne par étape Monastir, ou après reconnaissance dès le 29 juillet, il se met en batterie, coopère au travail journalier par de fréquent tir de barrage sur les positions de la Fulda et les mamelons environnants.

Au mois de novembre, il participe à un coup de main sur le Piton-Rocheux.

Visite du roi de Grèce (12 février 1918).

Pendant la période d'hiver, le groupe évacue sa position pour gagner de nouveaux emplacements au nord de Monastir. Au cours de la lutte d'artillerie qui se précise, le roi de Grèce visite l'Armée française et assiste à une démonstration de l'Artillerie. Le Groupe est mis à la disposition de la 30e D.I. qui exécute une série de coups de main.

Coups de main du 5 et 13 mars.

Le 5 mars, sur le saillant de Hambourg.
Le 13 mars, sur les positions de la Fulda, suivi d'une contre-attaque sans succès le lendemain 14 mars. Le 19 avril, les batteries sont relevées par le 3e Groupe du 242e et le 22 elles arrivent à Lescovec (S.-E. de Florina)

Offensive franco-serbe (13 septembre).

A partir du mois de Mai, le Groupe est détaché au 1er Groupe de Divisions et s'établit sur le Plateau des Pitons, le 17 mai.

Après quelques tirs de réglage sur le Piton-Dénudé et le Cerf-Volant, une première attaque à objectifs limités est déclanchée le 30 mai. Derrière le barrage roulant

l'infanterie atteint les points désignés, malgré une contre-attaque et des tirs de représailles du 1er au 13 juin.

A cette date, le Groupe relevé gagne Rahova et prend part aux écoles à feu à Verria, ou l'instruction est reprise en vue de la prochaine offensive franco serbe.

Il relève le 16 juillet le 3e Groupe du 242e devant Monastir et prépare les tirs du jour J.

A la suite de la première journée d'attaque, le 13 septembre, l'Infanterie s'et emparée des Mamelons et des tranchées de la Fulda. Les Bulgares abandonnent le Piton-Rocheux. La poursuite s'organise aussitôt.

Le 26, le Groupe franchit le col de Loptica et gagne Zararicq, Topoleani et Prilep.

Armistice bulgare (30 septembre).

Devant l'énergie de cette poursuite et le désordre qui règnent dans les rangs de l'ennemie, les bulgares demandent l'Armistice le 30 septembre.

Les troupes alliées continuent leur poursuite et le Groupe atteint successivement Veles, le 2 octobre, Umlini le6, Macres le 10, Radomi le 21, ou il s'embarque pour Lom-Palarika, en passant par Sofia.

Le 25 novembre, entrée du Groupe à Neusatz et le 17 décembre, une prise d'armes est prescrite à Stlatadka pour fêter l'anniversaire du roi Alexandre de Serbie.

L'armistice du 11 novembre 1918, qui mettait fin aux hostilités, en mettant hors de cause les allemands, le principal adversaire, remplissait de joie et d'orgueil nos troupes du Corps expéditionnaire dont le courage et les belles qualités militaires avaient préludé au succès final par la défaite de l'armée bulgare.

Le groupe est dissous en août 1919 après quelques mois d'occupation en pays ennemi.

IV. Dissolution du 274me R.A.C.

Par D.M. N°5713 A 3/3 du 25 mars 1918, à a date du 1er avril 1918, la 101e batterie du 274e R.A.C. devient la 3e batterie 58 du 179e Régiment d'Artillerie de Tranchée.

Par ordre du Général commandant la 76e D.I. du 10 janvier 1919, la 49e batterie du 274e est dissoute.

Par décision N° 3352/10 du 20 janvier 1919 du Général commandant en chef l'Armée d'Orient, le 25 janvier 1919, la 43e batterie est dissoute.

Par ordre N° 1588/2 du Général commandant le T.F.M. du 16 mars 1919, le 25 mars 1919, les 41e et 42e batteries sont dissoutes.

Par la note de Service 4189/4, du 5 août 1919, du Général commandant l'A.H., le 22août 1919, les 45e ,46e 47e, et 48e batteries du 274e sont dissoutes.

Les procès-verbaux de dissolution et les archives du 274e R.A.C. sont envoyés au dépôt du 14e R.A.C. porté à Bordeaux.

LIVRE D'OR

DU

274e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

———————

1er Groupe

41e BATTERIE

Blessés. – 28 août 1918 : Brigadier BARDEU 2e canonnier conducteur DOUDEYNE ;

42e batterie

Blessés – 5 mai 1917 : Téléphoniste MARTINET. 6 mai 1917 : canonnier - servant ESCOLLE ; 9 mars 1918 ; canonnier- servant RIOU ; 9 septembre 1918 ; Maitre- pointeur LABROY.

43e BATTERIE

Morts.- 25 juillet 1918 : 2e canonnier BOUDERLIQUE ; 17 mars 1917 : maître-pointeur BONNARD.

Blessés.- (sans date) : 2e C.R. AUCHARD et 2e C.R. TOUSSAINT ; 13 septembre 1918 : lieutenant CAMELIN ; 15 mars 1917 : 2e canonnier- servant BERTOUX.

2e Groupe

44e BATTERIE

*Blessé*s- 25 avril 1917 : 2e canonnier DUCHER

(Manque année 1918.)

45e BATTERIE

(Manque 1er semestre 1917 et année 1918.)

Blessés- 21 août 1917 2e canonnier GOIGAIN.

46e BATTERIE

Blessés – 11 mai 1917 : maitre-pointeur ESTADE

3e Groupe

47e BATTERIE

(Manque années 1917.)

Mort.- 14 septembre 1918 : Brigadier BERGER.

Blessés.- 4 septembre

1918 : 2e canonnier GERARD; 14 septembre 1918 : 2e canonnier SATINAS, MOMI, GIRARSONNIER. CAYROL ; Maître-pointeur TROTTE ; Maître-ouvrier RIBAUTE ; 2e canonnier – servant MOULIS ; 2e canonnier Conducteur BAILLARIN ; FRONTON, BARTHE, DELBOS, BRONAT, JAUZION, ROUGET, RIGGAUD, DUPUY, IMBERT,

DOT.

48e BATTERIE

Blessés.- 12 juillet 1917 : Capitaine LORRAIN ; 26 juillet 1917 : sous - lieutenant MUGNIER 25 septembre 1917 : 2e canonnier CHARTIER.

49e BATTERIE

Morts.- 25 janvier 1917 (torpillage) : Maréchal des logis chef ROUSSIER ; Maréchaux des logis CARLIN, LAGAILLARDE, MARTY, FABRE ; Brigadier MAS BAYOL, CAUSSE, CABARES, VILLAIN, VILLEMUR, GILLET, FIQUES , DUBARRY, SERIS, BESI, AURIAC, DEDIEU, COURTES, JOUCLAS, FERRAUT, VIGNAUX, LAGARDE, FERIME, BARTIOUGUES, RIEU.

FIGNEDE. 22 mars 1917 :

Blessés.- 22 mars 1917 : Maréchal des logis VIALETTES, 2e canonniers ; MARTIN, DESCHAMPS ; 30 mai 1918 : Téléphoniste LAURENT

Approuvé : Bordeaux, le 11 juillet 1922.

Le Général DUPORT, commandant le 18e C.A.

P.O. : Le Chef d'Etat-Major